

Christophe Colomb, l'histoire... et la philatélie

JACQUES NOLET, AQEP

Au terme de 1992, année qui fut tout particulièrement consacrée à Christophe Colomb et à son exploit (dont nous reparlerons en détails un peu plus loin) célébrés un peu partout par les nombreuses administrations postales, il convient de s'interroger sur les relations qui existent entre cet explorateur, l'histoire qui en fait une si grande célébrité et la place qui lui est accordée par la philatélie. Nous aboutirons à des résultats surprenants en ce lundi 12 octobre, date de la rédaction de cet article.

A) Ses origines

Le plus grand mystère règne quant aux origines de Christophe Colomb. Personne ne sait exactement à quel endroit est né ce navigateur célèbre et à quel moment précis (année, mois et jour).

La majorité des auteurs opinent qu'ils s'agit d'un Italien et qu'il est né à Gênes (cette hypothèse peut sembler plausible, car les Italiens étaient les meilleurs navigateurs du monde en ce XVe siècle) ou à Savone (le Petit Robert II). D'autres, toutefois, optent plutôt pour une origine espagnole en dépit du fait qu'il soit né en Italie (lors du voyage d'exil de son père qui avait été chassé d'Espagne à cause de sa naissance marrane). Et même les dictionnaires indiquent «circa 1450-1451», car on ne possède aucun document officiel précis quant à la date de sa naissance.

Bref, nous nageons dans le plus grand mystère relativement aux origines de Christophe Colomb. Ce qui commence bien notre enquête sur ce personnage... dont la plupart des administrations postales indiquent une origine précise dans la légende des timbres qu'elles émettent en l'honneur de ce grand marin de la Renaissance.

B) Son portrait

Qui d'entre nous ne connaît pas bien la figure de ce personnage légendaire

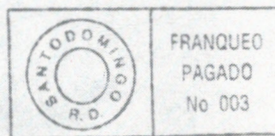
qui constitue Christophe Colomb ? Eh bien, encore une fois nous nageons en plein mystère !

Les premières représentations mystiques de Colomb ont commencé d'abord par le Chili qui l'a présenté comme un vieillard (1853); puis en groupe avec ses marins comme l'a fait le Nicaragua (1892); et les États-Unis d'Amérique (1893) en âge mûr; d'autres le présenteront en tout jeune homme comme l'Espagne (1930), en vieillard (Turques et Caïques, 1972), avec une barbe (Chili, 1900), etc. Ces pays ont commencé la veine des représentations fantaisistes qui se sont continuées jusqu'à présent et dont l'éclosion fut magistrale en 1992.



En effet, on ne connaît aucun tableau ou gravure authentique de Christophe Colomb en dépit de la multitude des représentations faites de lui quel'on retrouve sur la quantité incroyable de timbres-poste qui lui furent consacrés jusqu'à ce jour

Voilà pourquoi nous devons toujours être très circonspect face à toute représentation graphique de ce personnage hors du commun. Toute représentation concrète de Colomb ne peut être qu'une tentative imaginaire de la part de son auteur pour nous le représenter physiquement.



Le mystère de ses origines s'épaissit donc puisqu'il n'y a aucune trace authentique de son faciès.

C) Période des années 1480-1492

Avant la première exploration américaine de Colomb, la décennie précédant immédiatement l'année 1492 fut capitale dans l'oeuvre de cet explorateur. Mais elle est méconnue par la philatélie et l'histoire...

Qu'est-ce que Colomb a fait durant ces années ? Il semble, d'après les plus récentes données historiques disponibles, que Colomb ait entrepris de multiples démarches auprès des principaux monarques européens intéressés à se rendre aux Indes par la voie océane : Portugal, France, Angleterre et Espagne. Ses demandes se soldèrent par un échec retentissant auprès des cours royales de Lisbonne, Londres et Paris (ce qui explique peut-être le silence embarrassé des administrations postales actuelles de chacun de ces pays depuis le début de cette thématique colombienne, puisqu'elles s'abstiennent de rappeler le manque d'enthousiasme de leur monarchie face à son projet qui allait bouleverser l'histoire universelle).

Grâce aux émissions postales, nous pouvons imaginer par la pensée ou par une présentation thématique ce que fut cette décennie éprouvante de Colomb.

D) Premier voyage

Il ne faut pas oublier de traiter du prétexte de cette fête de 1992, c'est-à-dire le premier voyage de Colomb en Amérique. Nous nous limiterons au premier périple, même si les trois autres (1493-1496, 1498-1500 et 1502-1504) renferment autant de mystères et de problèmes historiques.

Ceux qui estiment que l'histoire est très exacte au plan des étapes du premier voyage d'exploration de Colomb seront fort déçus. Encore une

fois, il y a de nombreuses énigmes à éclaircir, dont les vignettes postales font peu de cas, et par conséquent, épaississent le mystère !

Parlons d'abord des navires utilisés par Colomb qui sont des « caravelles » (de petits bateaux rapides, légers et fort maniables) qui possèdent des voiles « triangulaires » et non latines comme plusieurs timbres les représentent (Argentine 1892). Ces représentations de bateau avec des voiles « latines » sont fantaisistes, car elles ne montrent pas la vraie voile utilisée par l'armada de Colomb en 1492. Il faudra attendre l'émission espagnole de 1930 pour obtenir une véritable représentation des navires qui ont participé à l'expédition colombienne.

Qui fut la première personne à apercevoir la terre ferme ou le Nouveau Monde ? Est-ce Christophe Colomb (l'amiral de la mer Océane), les Pinzon (qui feront de nombreux procès à Colomb pour revendiquer cette découverte), Rodrigo de Triana (le marin qui assurait la vigie, comme le pensent la plupart des historiens), ou un autre... ? Il faut se rappeler qu'une récompense de 10 000 maravédís était accordée par la reine Isabelle à celui qui apercevrait le premier la terre ferme ! Les administrations postales ne célèbrent que le chef de l'expédition en le représentant souvent montrant du geste la terre ferme, et ne s'embarassent aucunement de la vérité historique (qui exigerait recherches et dépenses) qu'elles estiment non nécessaire pour des timbres-poste.

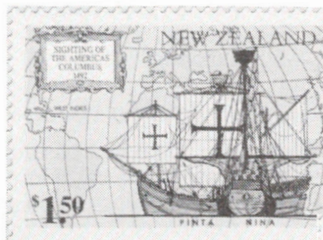
De plus à quel endroit précis Colomb a-t-il mis le pied en Amérique ? Voilà une autre question embarrassante tant pour les historiens que pour les producteurs de timbres-poste. Ce problème entraîne une question litigieuse entre divers pays qui réclament pour eux le lieu pré-



cis du débarquement de Colomb : les Bahamas ou les îles Turques & Caïques ? Si l'on se rapporte au journal de bord tenu par Christophe Colomb (et peut-être écrit longtemps après l'expédition), l'amiral ne parle que d'« île ». Il y a tellement d'îles dans la mer des Caraïbes que plusieurs d'entre elles peuvent prétendre à cette première foulée de Colomb. Quant aux autres étapes moins litigieuses, elles sont beaucoup

mieux connues : l'une des Caïques (15 octobre), la Petite Inague (15 octobre), Cuba (28 octobre) et Saint-Domingue (5 décembre).

Quant aux marins qui accompagnaient Colomb, il ne faut pratiquement pas en parler car ils sont totalement ignorés à un point tel qu'on pourrait imaginer le navigateur... seul sur ses trois vaisseaux en plein océan ! Sans doute les administrations postales agissent-elles de cette façon pour mieux glorifier le seul personnage important de ce jubilé : l'amiral de la mer Océane ! Il est inutile de chercher les vignettes postales honorant les Pinzon (Francisco Martn et Martin Alonso) ou de tout autre marin qui ont collaboré avec don Cristobal Colon dans cette première expédition maritime. Quand il y a des marins avec Colomb, il s'agit habituellement d'un groupe d'individus qui entourent... Colomb.



E) Autres problèmes

Les points obscurs que nous venons d'évoquer jusqu'à présent ne sont rien par rapport aux derniers qui restent à traiter dans cet article : la découverte de l'Amérique (premier point) et les Indiens (deuxième point).

Le premier problème qui fait sauter un historien réside dans l'utilisation abusive de l'expression « la découverte de l'Amérique » qui ne reflète en aucune façon la réalité historique. Employer cette expression signifie que Colomb a été le premier individu à mettre le pied en Amérique. Quelle ignorance et quelle erreur au plan de l'histoire ! Que faire alors des personnes que Colomb a rencontrées tout au long de ce périple initial ; des Vikings qui sont venus en Amérique autour de l'an mille (ils ont visité la Terre de Baffin ou « Terre des pierres plates », le Labrador ou « Terre des forêts », Vinland ou « Pays du vin ») ; des pêcheurs basques (qui venaient pêcher la morue dans les eaux de Terre-Neuve depuis plusieurs décennies), et j'en passe ! À l'exception du Canada, la très grande majorité des administrations postales utilisent cette malheureuse expression sans doute employée par leurs historiens de service qui perpétuent... l'un des pires anachronismes de l'histoire.

PROCUREZ-VOUS DÈS MAINTENANT

«L'ALMANACH de la philatélie canadienne»

- La petite histoire des timbres-poste canadiens
- des centaines d'anecdotes
- une approche nouvelle de la philatélie (genre «On veut savoir»)

175 pages - 65 illustrations

offert à

12 \$ (+ 1,50 \$ pour envoi par la poste)

Adresser votre commande à :

DENIS MASSE (FQP)
B.P. 1212, Place d'Armes
Montréal, Qc, H2Y 3K2

Le deuxième problème majeur se rapporte à une autre expression «Indiens» désignant les premiers habitants de ce continent et qui fut utilisée par Colomb lui-même pour nommer les habitants des îles qu'il a rencontrés. Cette appellation erronée peut s'expliquer par la conviction qu'avait Colomb d'être enfin rendu aux Indes, qu'il poursuivait sans relâche depuis plus d'une décennie. Malheureusement, cette erreur géographique est souvent reprise tant par les historiens (qui ne semblent à cette occasion pas très forts en géographie) que par les administrateurs postaux (qui se soucient rarement de vérité historique).

Tout ceci nous éclaire singulièrement sur les rapports qu'entretiennent d'abord Colomb et l'histoire, ensuite les relations entre la philatélie et l'histoire qui sont fort étroites, puis les liens qui existent entre Colomb, la philatélie et les administrations postales. Souhaitons qu'après les fêtes du cinquième centenaire de la redécouverte de l'Amérique par Colomb, on commence à mettre un peu d'ordre... afin de mieux refléter la réalité historique si



importante dans un siècle consacré à la vérité et aux droits humains. Cela évitera ainsi à un peu tout le monde de croire que Colomb a été le premier humain en Amérique, aux Amérindiens d'être dévalués encore une fois par les Blancs, et aux historiens au service des administrations postales d'avoir de refaire leurs devoirs !

De cette façon, on pourra parler rationnellement et historiquement des liens harmonieux qui unissent Christophe Colomb, l'histoire et la philatélie dans le cadre d'un jubilé aussi important pour l'Occident et le monde.

47

LOT 171: PARAGUAY 115 SÉRIES COMPLÈTES CAT: 739,00\$ SPÉCIAL: 125,00\$



Voici une offre tout à fait exceptionnelle. On vous offre un magnifique lot de 115 séries complètes différentes pour une fraction de la valeur au catalogue. On vous offre ces séries à moins de 1,10\$ chacune alors que la valeur individuelle va jusqu'à 35,00\$ et plus ! Toutes ces séries sont des thématiques parmi les plus populaires et ces timbres sont très colorés. Ce qu'il y a d'intéressant est que dans sa nouvelle édition 1993, le catalogue Scott liste désormais tous les timbres du Paraguay ce qui augmentera ainsi la demande pour ces séries. C'est un achat avantageux sur le marché Européen qui nous permet de vous offrir cette superbe collection. Les cotes inscrites sont celles du catalogue Allemand Michel 92, Scott n'ayant pas encore attribué de cotes dans un premier temps. Ainsi, avec un Dm s'échangeant à 85c, la valeur totale se chiffre à plus de 739,00\$ et on vous laisse la collection à seulement 125,00\$. Encore mieux, on vous offre l'opportunité de régler le tout sur 2 versements égaux de 67,50\$, ce qui comprend la taxe de vente de 8%. Profitez donc de cette occasion spéciale en ajoutant beaucoup de couleur à votre collection ! Nous vendons aussi les séries à l'unité. Demandez pour notre liste.



C.P. 9040
Ste-Foy, Qc G1V 4A8



REVUES

Philatélie Québec

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Faites votre demande (par écrit)
des numéros de *Philatélie Québec*
qui vous manquent, nous les avons
peut-être!

Réponse assurée

4\$ chacune (taxes incluses)
+2\$ poste et manutention

Philatélie Québec

C.P. 1000, Succ. M
Montréal, Québec
Canada H1V 3R2